



LETTRES DE STALINGRAD

Du 8 au 28 novembre

Tous les soirs à 8:30 h.

théâtre DE L'ESTOC



anatomie de . . .

LETTRES DE STALINGRAD

l'auteur:

les 32 lettres qu'offrent chaque soir les comédiens du Théâtre de l'Estoc au public sont de 32 auteurs bien différents, de par leur caractère et de par leur culture, mais tous témoignent de "l'homme face à la peur".

la pièce:

l'époque — novembre 1942 à février 1943, période pendant laquelle les Allemands ont occupé Stalingrad.

le drame humain — c'est l'humble et bouleversant témoignage de l'armée que Hitler avait lancée à la conquête du monde. Non seulement ces lettres constituent un document pour la "petite histoire" et le plus effrayant réquisitoire contre la guerre, mais pour nous elles ont surtout valeur d'enseignement. Elles nous montrent que le nazisme a provoqué délibérément la ruine physique et morale de son propre pays qui devait, selon Hitler, dominer le monde, et elles nous apprennent à être vigilants sur l'avenir et les entreprises toujours possibles des aventuriers du fascisme. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu replacer ces lettres dans leur contexte historique et politique, afin de démontrer le mécanisme d'une des plus sanglantes impostures de l'histoire du monde, et, comme nous dit Bertolt Brecht: "d'apprendre à voir et à agir car le ventre est encore fécond d'où peut sortir la chose immonde".

la mise en scène:

admis que cette représentation porte un témoignage, reste au metteur en scène le soin de le transmettre à un public. Ici, la fin justifie les moyens, ainsi vous expliquerez-vous les projections, les textes de présentation, le jeu peut-être inhabituel des comédiens. La mise en scène des Lettres de Stalingrad, confiée à Jean-Louis Tremblay, utilise plusieurs modes d'expression, se veut plus convaincante que spectaculaire et votre réaction, favorable ou non, sera le gage de sa réussite.

le dispositif scénique:

plus que le décor, le dispositif scénique demande une rigueur qui ne permet pas la facilité. Il ne s'agit pas de créer une atmosphère, mais de mettre en situation. Paul Bussièrès, décorateur coutumier à l'Estoc, a su rendre esthétique, ce qui n'aurait pu être qu'une plantation fonctionnelle.

la mise en scène est de Jean-Louis Tremblay.

le dispositif scénique est de Paul Bussièrès.

la distribution

1	"autour de moi une armée se meurt"	Paul Bussièrès
2	"dis-leur que papa n'a jamais été lâche"	Claude Septembre
3	"ils écoutaient Beethoven dans Stalingrad"	Pierre Fontaine
4	"avec de pareils types, pas question de gagner une guerre"	Jean Ricard
5	"la vallée en fleurs n'est plus"	Nicole Déry
	Texte d'André Ricard lu par Nicole Déry et Jean Ricard	
6	"les parents gisent sous les décombres de leur maison"	Claude Septembre
7	"le froid ne leur fait rien"	Pierre Fontaine
8	"non! pas la captivité"	Paul Bussièrès
9	"j'ai observé la terre: bonne terre à blé"	Claude Septembre
10	"j'ai écrit pour demander le divorce"	Jean Ricard
11	"ici les courageux et les lâches crèvent dans un trou"	Pierre Fontaine
12	"les Benhart ont sûrement du vrai café"	Nicole Déry
13	"pour la permission il n'en sera jamais plus question"	Paul Bussièrès
14	"hélas, il n'y a pas eu de fête de Noël"	Claude Septembre
15	"je leur ai donné la communion sous forme de pain noir"	Pierre Fontaine
16	"les Russes sont partout autour de nous"	Jean Ricard
17	"reconnu coupable, a expié en coupable"	Nicole Déry
18	"le temps de la foi n'était que minutes gaspillées"	Paul Bussièrès
19	"la faim ce n'est pas beau, c'est dur"	Claude Septembre
20	"je pleure sur ce conducteur de char russe"	Jean Ricard
21	"le principal est ce qui est écrit"	Pierre Fontaine
22	"devant toi rampera un infirme"	Nicole Déry
23	"se plonger le visage dans les mains, pour oublier"	Paul Bussièrès
24	"seul Dieu était absent"	Jean Ricard
		Claude Septembre
25	"je me sens capable de tenir cent ans, mais pas sans toi"	Paul Bussièrès
		Nicole Déry
26	"il n'y a pas de victoire, mon général"	Pierre Fontaine
		Jean Ricard
27	"leur dernière parole fut pour leur maman"	Pierre Fontaine
	Texte d'André Ricard lu par Nicole Déry et Jean Ricard	
28	"pas d'auréole, s.v.p., je n'ai jamais été un saint"	Paul Bussièrès
29	"je t'ai retrouvée à l'instant même où je te perdais pour toujours"	Nicole Déry
30	"dix heures, c'est court quand on vit"	Claude Septembre
31	"une souris elle-même ne pourrait s'enfuir"	Jean Ricard
32	"prenez garde, car jamais pareil désastre n'a déferlé sur notre patrie"	Pierre Fontaine

texte d'André Ricard lu par Nicole Déry et Jean Ricard

étant donné la nature de cette représentation, il n'y aura pas d'entracte.

Dites-moi qui profite de la guerre et je vous dirai comment l'arrêter.

M. HENRY FORD

Le nombre de pacifistes tués par les Français pendant la guerre (14-18) dépasse de beaucoup celui des victimes du Règne de la Terreur en 1790

MATHIEZ "Robespierre"

Je connais la guerre comme peu d'hommes encore vivants la connaissent et je puis affirmer qu'il n'y a rien de plus révoltant. En soi la guerre est devenue un Frankenstein qui détruit tous les adversaires. Ce n'est plus une entreprise aventurière, mais le chemin de la suprématie. Perdre, c'est l'annihilation; gagner, c'est être seul à perdre. Il ne vous reste même plus la possibilité d'être le vainqueur d'un duel. La guerre n'offre plus que les germes d'un double suicide.

1961 GENERAL DOUGLAS MACARTHUR

Les essais nucléaires faits jusqu'à maintenant seront responsables annuellement des infirmités de 3000 bébés.

dans ASPECT, mars 1963, Dr. ANN McLAREN.

En 1960, au service d'un conseil américain de recherche militaire, des cerveaux électroniques, utilisés pour arrêter les plans de la troisième guerre mondiale, analysèrent les causes de la guerre 14-18. Ils en arrivèrent à la conclusion que celle-ci était impossible et qu'elle n'aurait pu avoir lieu, car la conjoncture de tant d'erreurs et d'impondérables était invraisemblable. Y aura-t-il encore un cerveau électronique pour analyser la troisième guerre mondiale?

LE THEATRE DE L'ESTOC.

Le monde dépense 96,000 millions de dollars chaque année pour l'armement.

En 1961, presque la moitié de la somme des salaires versés au personnel du Ministère de la Défense représentait à peine plus que celle versée à l'ensemble des autres ministères. En 1961-62, le Canada a dépensé pour son armement la somme de \$1,652 millions pour la défense nationale, soit 25% de son budget.

GLASSCO REPORT — vol. IV, chap. 20.

MATHEMATIQUES

Si une seule bombe H peut détruire en 24 sec. le territoire que 3½ millions d'obus avaient gagné en 24 jours à la bataille de Messine (21 mai — 14 juin 1917), en combien de temps un POLARIS, 25 fois plus puissant que la bombe H, pourra-t-il gagner le même territoire.